

JANVIER - AVRIL 2015

MAHIG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



Impressum
 Directeur : Jean-Yves Marin
 Rédactrice responsable : Sylvie Treglia-Détraz
 Rédactrice : Florence Joye
 Relecture : Christiane Zimmermann
 Photothèque : Angelo Lui
 Graphisme : designbysupernova.com
 Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage : 17 000 exemplaires
 © 2015, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture
 Christiane Baumgartner
Deutscher Wald, 2007, planche 5, détail

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.mah-geneve.ch

ÉDITORIAL

Crédits photographiques

p. 1: © photo: MAH CdAG, inv. E 2010-0007-5
 p. 3: © MAH, photo: F. Mentha
 pp. 4-5: © 2014, ProLitteris, Zurich,
 photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1983-2
 pp. 6-7: © photo: MAH CdAG, inv. E 2010-0007-5
 p. 8: © MAH, photo: A. Longchamp, inv. E 2011-0666 A, B et C
 p. 9: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. BAA JK 311
 p. 10: © DALE-Archives SMS
 p. 11: © ProLitteris, 2015, photo: Museum of Art Lucerne
 pp. 12-13: © MAH
 pp. 14-15: © MAH, photo: M. Grillet
 p. 16: © MAH
 p. 17: photo: J. Zbinden
 p. 18: © photo: Herzel
 p. 19: Don Suzanne Marguerite Dunand, Genève 2014,
 photo: F. Bevilacqua, inv. AA 2014-32, inv. AA 2014-33,
 inv. AA 2014-34
 p. 20: © MAH, photo: F. Bevilacqua, inv. 1980-0053; photo:
 M. Aeschmann, inv. L 0030; photo: B. Jacot-Descombes,
 inv. 16239; photos: J.-M. Yersin, inv. 1952-71, inv. 1990-46
 p. 21: © MAH, photo: S. Waerber, inv. 1964-34
 p. 22: © MAH, photos: F. Mentha

Sommaire

Éditorial	3	Musée d'art et d'histoire	Rénover, agrandir	12
Musée Rath		Partenaires	14	
<i>Biens publics</i>	4	Mécénat	16	
Musée d'art et d'histoire		Amis	17	
<i>Christiane Baumgartner. White Noise</i>	6	Donations	18	
Cabinet d'arts graphiques		Le MAH dans le monde	20	
<i>« Pardonnez-leur »</i>	8	Regards	22	
Bibliothèque d'art et d'archéologie		Pratique	23	
<i>Les livres de jeux.</i>				
<i>Quand les artistes entrent dans la partie</i>	9			
Maison Tavel				
La Maison Tavel, une histoire, des projets	10			
Musée Rath				
<i>« J'aime les panoramas ».</i>				
<i>S'approprier le monde</i>	11			

Ces questions sont au centre du projet culturel et scientifique du MAH, actuellement élaboré en vue de la rénovation et de l'agrandissement.

Un choix architectural assumé est primordial car, on le sait, le bâtiment est toujours le premier objet du musée: le contenant conditionne la muséographie du contenu. Néanmoins, il faut sans cesse travailler sur la mise en forme des collections par un discours fédérateur pour la collectivité, à partir duquel chacun, s'il le désire, peut construire son propre parcours.

L'art contemporain à l'honneur

Nous avons fait le choix, depuis quelques années, de développer notre programmation en liaison étroite avec les différents acteurs culturels de Genève. À titre d'exemple, l'exposition *Biens publics* propose un regard rétrospectif sur quarante années d'acquisition d'art contemporain dans les quatre collections publiques genevoises. Est-ce un bilan? Peut-être. C'est surtout l'occasion de réfléchir à la place de chaque institution dans la constitution et la diffusion de ces nouvelles collections.

Notre partenariat avec la HEAD, devenue au cours des dernières années une école d'excellence à la pointe de la recherche appliquée entre arts et sciences de la communication, est multiforme. Un très bel exemple de cette collaboration sera proposé prochainement au travers d'un « laboratoire visuel » qui sera mis en place au Cabinet d'arts graphiques au sein de l'exposition « *Pardonnez-leur* ». Parallèlement, les coproductions nationales et internationales se construisent au gré des projets et des conservateurs. Elles sont induites par une vision commune de l'art (MuCEM-Marseille, Düsseldorf) ou des rencontres prometteuses (Pékin, Tokyo) comme vous le découvrirez dans les pages suivantes.

Lentement, mais sûrement, le futur MAH s'élabore dans l'action quotidienne et vous en êtes les témoins. Vos commentaires nous sont précieux. Le musée de demain est l'affaire de tous ceux qui l'aiment.

Je vous souhaite une heureuse année 2015, riche en émotions esthétiques, et vous donne rendez-vous au fil de la programmation du MAH, vous espérant toujours plus nombreux et comblés.

Jean-Yves Marin,
 directeur des Musées d'art et d'histoire



LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | NOCTURNES
MERCREDIS 11 MARS ET 15 AVRIL
JUSQU'À 20 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Le Mamco a vingt ans! Un anniversaire à célébrer pour cette institution qui a su, au fil du temps, s'imposer aussi bien sur la scène artistique genevoise qu'internationale. À cette occasion, et sur une proposition de son directeur Christian Bernard, les Musées d'art et d'histoire de Genève accueillent au Musée Rath *Biens publics*, une exposition organisée conjointement par le Mamco, les MAH et les Fonds d'art contemporain de la Ville et du Canton de Genève.

Au centre de la présentation, une sélection d'œuvres provenant des quatre collections publiques, souvent peu connues des Genevois. En effet, si le Mamco expose régulièrement les œuvres qu'il possède dans ses accrochages temporaires, seules quelques pièces sont présentées de manière permanente. Quant au MAH, par manque de place et d'infrastructure adéquate – en particulier en ce qui concerne les œuvres sur papier –, il est contraint de conserver une grande partie de ses collections modernes et contemporaines en réserve. Enfin, le Fonds municipal et le Fonds cantonal n'étant pas dotés d'espaces d'exposition, ils ne montrent leurs œuvres que lors d'événements organisés par d'autres – à l'exception des installations dans l'espace public, telles que les néons de la plaine de Plainpalais (*Neon Parallax*) ou les œuvres qui jalonnent le tracé de la ligne du tram 14 (*art&tram*).

**DU 27 FÉVRIER
AU 26 AVRIL 2015**

**INAUGURATION LE 26 FÉVRIER,
DÈS 18 HEURES**

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA.

BIENS PUBLICS



Genève, il y a quarante ans...

Si le Mamco fête aujourd'hui ses vingt ans, il ne faut pas oublier qu'il en a fallu autant entre le moment où la volonté de créer un tel musée s'est exprimée et sa réalisation.

Durant l'été 1973, les Musées d'art et d'histoire accueillent au Musée Rath et au Cabinet des estampes – l'actuel Cabinet d'arts graphiques – une exposition en deux parties intitulée *Art du XX^e siècle. Collections genevoises*. Il s'agit alors de montrer qu'il existe à Genève un réel intérêt pour l'art moderne et contemporain, même si aucun musée ne lui est consacré. Cet enthousiasme se manifeste notamment par le nombre important de collections privées genevoises comprenant des œuvres de ces périodes.

À la suite de l'exposition, l'Association pour un musée d'art moderne (Amam) est fondée au MAH. Réunissant collectionneurs et professionnels, l'Amam se met alors à constituer une collection d'œuvres du XX^e siècle qui sera à l'origine de la création, vingt ans plus tard, du Musée d'art moderne et contemporain de Genève.

Aujourd'hui, à Genève

L'exposition *Biens publics* permet de mesurer le chemin parcouru en quarante-deux ans dans la découverte de la création visuelle de notre époque. Si aujourd'hui l'art contemporain est très présent sur le papier glacé des magazines et fait recette dans les maisons de vente aux enchères, sa relation avec le public n'est toujours pas aisée. Cependant, il convient de rappeler que tout art est un jour contemporain. Bien sûr les goûts changent, mais cela reste vrai pour toutes les époques, et les réserves bien remplies des musées sont là pour attester. C'est même l'un des principaux défis de la patrimonialisation.

L'une des raisons d'être de cette exposition est donc de construire une image de ce qu'est l'art contemporain à Genève depuis la fin des années 1970, et ceci à partir des choix faits au fil du temps par quatre établissements publics ou semi-publics, qui plus est de nature différente. Ce postulat de départ a bien sûr des incidences sur ce qui est montré. On peut regretter par exemple que les femmes ne soient pas mieux représentées dans la sélection. Malheureusement, cela ne constitue que le reflet de

la place des artistes femmes dans les collections publiques.

Par ailleurs, afin de souligner le fait que ces institutions ne sont pas que des gardiennes du passé mais qu'elles doivent aussi rendre compte de la création la plus actuelle, l'exposition *Biens publics* présente deux installations originales commandées aux artistes Christian Robert-Tissot et Mai-Thu Perret, réalisées spécifiquement pour le Musée Rath. S'il est essentiel pour l'histoire de l'art que les musées enrichissent sans cesse leur patrimoine, il est aussi crucial que ceux-ci participent à la création d'un art nouveau et ne laissent pas cette prérogative au seul marché.

*Justine Moeckli,
commissaire associée*

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

Dimanches **15 et 29 mars, 12 avril**, à 11 h 30
Mercredi **11 mars**, à 18 h 30, avec Christian Bernard, commissaire général de l'exposition
Mercredi **15 avril**, à 18 h 30, avec Justine Moeckli, commissaire associée de l'exposition
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Guided Tours in English

Sundays **15 and 29 March, 12 April**, at 3 pm
Booking not required, free with entrance fee

Midi de l'expo

Mardi **17 mars**, à 12 h 30
Présentation des œuvres du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, par Yves Christen, collaborateur scientifique au FMAC
Mardi **31 mars**, à 12 h 30
Présentation des œuvres du Fonds d'art contemporain du Canton de Genève, par Diane Daval, responsable du FCAC
Mardi **21 avril**, à 12 h 30
La collection vidéo du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, par Stéphane Cecconi, conservateur au FMAC
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Dimanche thématique

19 avril, visite à 15 heures
« Patrimoine ? »
Un parcours de l'exposition sur la problématique de la patrimonialisation des œuvres d'art, par Justine Moeckli, commissaire associée de l'exposition
Cette thématique est également déclinée à la Maison Tavel et au Musée d'art et d'histoire ce même jour (programme détaillé dès le 1^{er} avril sur www.mah-geneve.ch)
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41 (0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

WHITE NOISE

Christiane Baumgartner
dans les salles Palatines

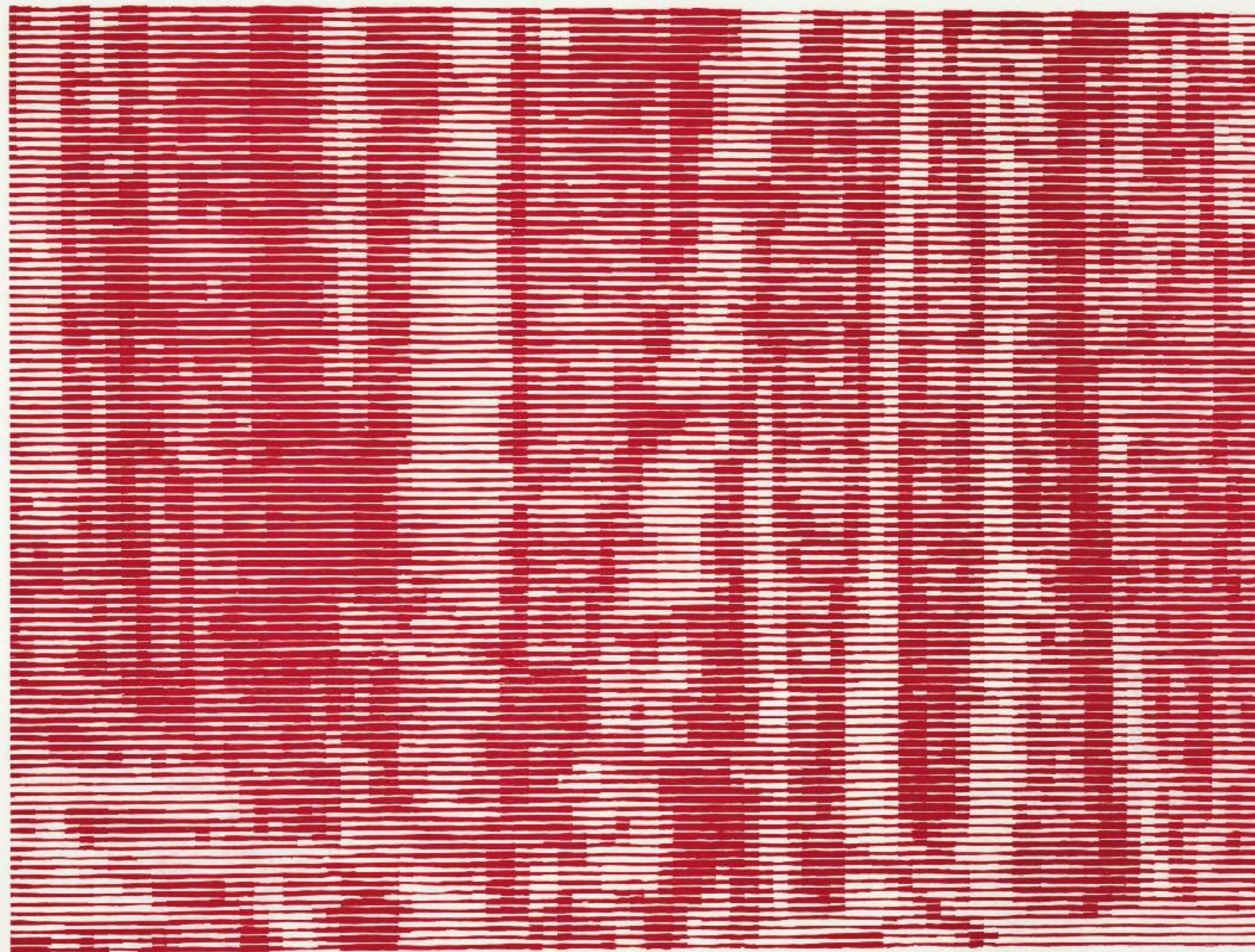
Depuis les années 1990, Christiane Baumgartner, qui compte parmi les personnalités majeures de la gravure contemporaine, s'intéresse dans son approche artistique à la notion de perception. Comment regardons-nous ? Que voyons-nous, de quelle manière et dans quelles conditions ? Ces questions de prime abord assez théoriques se révèlent très naturelles pour l'artiste allemande, née en 1967 à Leipzig.

Depuis ses études au Royal College of Art de Londres, celle-ci utilise dans son travail des images trouvées dans des journaux – par exemple un immense cliché d'un cargo militaire nommé *Transall* – ou dans des films comme c'est le cas pour sa série *Solaris*. Parfois elle crée elle-même ses propres images, vidéos ou photos. Une fois qu'elle est en possession du visuel souhaité, elle le transforme et le transfère dans une autre technique, le plus souvent la xylographie, mais parfois aussi la photogravure. C'est ainsi que la majorité de ses œuvres a été réalisée.

La démarche n'est certes pas nouvelle. Des artistes s'inspirent d'autres œuvres ou de phénomènes visuels depuis longtemps... Mais Christiane Baumgartner a le talent d'en complexifier singulièrement la compréhension. Sa démarche a acquis depuis de nombreuses années une reconnaissance certaine dans le monde entier et le Musée d'art et d'histoire est heureux de pouvoir en présenter aujourd'hui les fruits.

DU 20 MARS
AU 28 JUIN 2015

INAUGURATION LE 19 MARS,
DÈS 18 HEURES



Christian Rümelin,
commissaire de l'exposition

Christiane Baumgartner,
Deutscher Wald, 2007, planche 5

Une évolution subtile

La rétrospective proposée ce printemps au MAH et organisée en collaboration avec l'artiste, le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée à La Louvière et le Museum Kunstpalast à Düsseldorf met en lumière les principales étapes de sa carrière. Même si son travail semble à première vue le même tout au long de son parcours, des changements subtils mais importants sont intervenus au fil du temps, permettant de toujours maintenir éveillé l'intérêt du spectateur.

Un traitement différent des couleurs, des changements dans l'appréhension des lignes, l'apparition d'aplats dans certaines formes contribuent à cette évolution relativement discrète, mais déterminante. Certaines œuvres sont conçues comme des séries, d'autres jouent sur les notions de triptyque ou diptyque – même si le sujet n'en n'est pas religieux. L'exposition montre à quel point ces différentes approches se chevauchent, s'influencent, mais restent toujours cohérentes à l'intérieur même de son œuvre.

Autre évolution d'importance dans le travail de l'artiste : après s'être consacrée exclusivement à la xylographie, elle renoue désormais avec des pratiques telles que le dessin et l'eau-forte. Cette orientation remet notamment en question son goût pour les formats monumentaux, caractéristiques de sa production des dix dernières années.

C'est la transformation de l'image qui reste cependant toujours au cœur de sa démarche, tout comme l'importance accordée au regard et l'invitation faite au spectateur de rester en permanence en état d'éveil et d'ouverture.

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

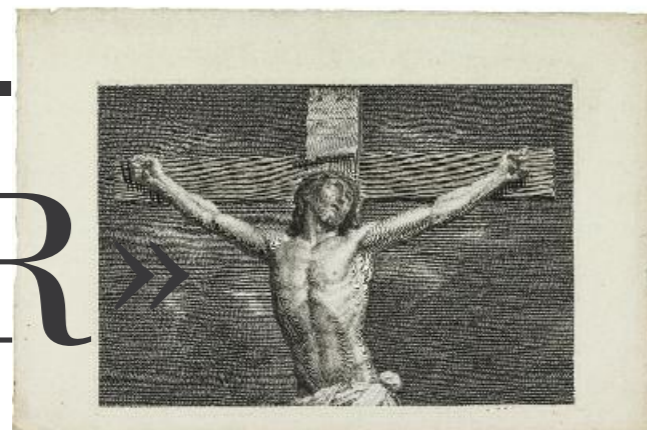
Visites commentées
Dimanches 22 et 29 mars, 12 et 19 avril,
3 et 10 mai, 7 juin, à 11 h 30
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Atelier jeune public
Du mardi 7 au jeudi 9 avril, de 14 à 17 heures
Grattez, tracez, gravez !
Pour les enfants de 7 à 10 ans
Sur inscription auprès de la médiation culturelle
T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch
CHF 65.- pour les 3 jours

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
PROMENADE DU PIN 5 I CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 27 70 I mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES I FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

« PARDON- NEZ- LEUR »



DU 5 MARS
AU 14 JUIN 2015



La Crucifixion, Gérard Edelinck d'après
Eustache Le Sueur, 2^e moitié du XVII^e siècle

L'appropriation est un phénomène que l'on retrouve tout au long de l'histoire de l'art. Elle est également reconnue à un moment donné, dans le courant de l'art conceptuel, comme une approche artistique. Elle peut prendre des formes très concrètes – comme la copie d'après un modèle existant, la reproduction d'une image connue – ou plus diffuses lors de la reprise d'idées, la réutilisation d'images, le renvoi visuel à d'autres artistes, le détournement, le clin d'œil, la paraphrase, l'occupation de l'espace ou encore l'inspiration transmédiatique. Ces différentes sortes d'appropriations se retrouvent aussi bien dans l'art ancien que dans la production contemporaine.

L'appropriation, envisagée sous de multiples angles, est le prisme retenu par l'exposition « *Pardonnez-leur* » pour revisiter une partie de la collection du Cabinet d'arts graphiques. Cette démarche permet non seulement de mettre en exergue des liens inédits entre les objets et de les appréhender avec un nouveau regard, mais aussi de dynamiser la compréhension du patrimoine et de la production contemporaine.

Les œuvres exposées forment un large éventail, allant de gravures du XVII^e siècle (Rembrandt, Gérard Edelinck d'après Eustache Le Sueur), à des créations des années 1960 (avec un groupe de dessins d'Ecart et des multiples de Richard Artschwager), jusqu'à des travaux plus récents, avec des œuvres de Richard Serra, Vanessa Beecroft, Robert Morris, Antonio Saura, William Kentridge, Jenny Holzer ou encore John M Armleder.

Avec les étudiants de la HEAD

« *Pardonnez-leur* » est le fruit d'une étroite collaboration entre le Cabinet d'arts graphiques et la classe de Didier Rittener et Marta Riniker-Radich de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD). Sa conception même, imaginée comme une sorte de laboratoire visuel, invite à poser un autre regard sur certains liens artistiques, sur l'actualité des pièces, ainsi que sur leur fonction dans les différents discours autour de l'art contemporain. Elle met surtout en évidence la nécessité, pour une société, de toujours compléter son patrimoine en collectionnant des pièces.

Christian Rümelin,
conservateur du Cabinet d'arts graphiques

Andy Warhol Pop Box, 2003
Seuil, Paris, Chronicle Books, San Francisco
Coffret avec une brochure et 20 documents



BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
PROMENADE DU PIN 5 I CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 27 00 I info.baa@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES DU LUNDI AU VENDREDI
DE 9 À 12 HEURES LE SAMEDI I ENTRÉE LIBRE
FERMETURE LES JOURS FÉRIÉS OFFICIELS

LES LIVRES DE JEUX

Quand les artistes entrent dans la partie

Est-il possible de transformer un livre en jeu, en un objet ludique, animé, protéiforme et multidimensionnel ? Quel plaisir y trouve la personne qui le manipule et le regarde ? Comment les artistes se jouent-ils des codes du livre et du jeu, des formes et du sens pour créer des pièces intrigantes et uniques ? L'actuelle exposition présentée à la Bibliothèque d'art et d'archéologie aborde toutes ces questions, exemples à l'appui.

DU 11 NOVEMBRE 2014
AU 30 MAI 2015

Les artistes dont les livres sont exposés jonglent avec la typographie ou la découpe des pages, fabriquent des livres-boîtes de jeux complets, empiètent des objets et des documents dans des récipients ou encore créent des livres dits « augmentés » à relier à des applications numériques ou en lien avec le son.

Mélanger le livre et le jeu en un seul objet peut être un acte très ludique aussi pour l'artiste. En effet, le livre et le jeu sont fondés chacun sur des codes qui régissent tant leur forme que leur fond. Transformer un jeu en livre sous-entend que l'artiste connaisse les codes des deux genres et qu'il en joue. Il va suivre des règles précises pour créer un monde imaginaire, tout en essayant de leur échapper.

Le livre de jeux invite à une participation active de la personne qui le lit et le manipule. Manipulation physique bien sûr, mais également textuelle, intellectuelle, virtuelle, qui pousse au questionnement et à la résolution d'intrigues. Finalement, que l'on joue ou que l'on lise, on prend le temps de se plonger dans une fiction ou un monde irréel qui s'évanouit à la fin de la partie ou de la lecture. On peut alors retourner à la case départ ou à la page de titre.

Outre des monographies, la BAA montre des collections de revues dont l'aspect est singulier et la production rare, comme la revue du monde de la mode *Visionaire*, celle des artistes-copieurs *Plages* ou encore *The ISCA Quarterly* de l'International Society of Copier Artists. Celles-ci présentent des contenus de toutes sortes, feuilles volantes ou objets fabriqués, sous une forme originale.

Véronique Goncerut Estèbe,
commissaire de l'exposition

Une histoire, des projets

Habitation devenue musée, la Maison Tavel est riche d'histoire. En 1986, elle endossait son rôle d'institution dévolue au passé de Genève et de ses habitants pour le plus grand plaisir des nombreux visiteurs. Une restauration exemplaire mettant au jour des témoignages de ses transformations, de même qu'un agrandissement souterrain à la technologie et l'esthétique remarquable s'inscrivaient dans son évolution architecturale. Voilà que trente ans nous séparent de cette ouverture au public. La dépose et la restauration de ses emblématiques figures sculptées en façade constitue la dernière intervention, menée sur le bâtiment en 2007.

Penser le futur de la Maison Tavel, c'est prendre en compte son passé. À cette fin, le travail d'archivage et de conseil du Service de la conservation du patrimoine architectural de la Ville (CPA) reste essentiel. Avec lui, ainsi qu'avec l'équipe de la Direction du patrimoine bâti (DPBA), et tous nos divers spécialistes, s'étudient dès aujourd'hui les possibilités de demain. Petites actions et entreprises d'importance seront nécessaires afin de poursuivre le but que s'est fixé la Maison Tavel en tant que lieu d'histoire.

Imaginer et planifier un nouvel habillage végétal pour la cour-jardin, repenser la circulation du public et lui permettre de découvrir librement les exceptionnels vestiges de la tour romane; redécouvrir l'architecture monumentale de la salle excavée sous la maison en l'affectant à l'exposition permanente plutôt qu'aux événements temporaires, voilà ce qui s'élabore. Et pour ce qui est du concret? Un chantier d'envergure vient d'être achevé: un nouveau circuit de distribution de la chaleur pour un chauffage opérationnel, offrant les meilleures conditions climatiques possibles pour les œuvres et les nombreux visiteurs.

*Alexandre Fiette,
conservateur*

Genève 2064, l'Histoire à venir

« La vie est comme l'empreinte laissée par une grue solitaire dans la neige. On la voit un instant, puis elle disparaît. » Su Dong Po, poète chinois du XI^e siècle.

Du 1^{er} au 9 novembre 2014, la Maison Tavel s'est faite l'hôte de « capsules temporelles » fixant le présent pour l'avenir. Des étudiants de la HEAD (Haute école d'art et de design), sur une proposition conjointe de leurs professeurs et d'intervenants de la SHAG (Société d'histoire et d'archéologie de Genève) se sont interrogés sur les marques du temps dans notre vie quotidienne. À partir de quoi ils ont conçu une série de témoignages sur la Genève actuelle à l'intention des historiens de demain. Gustave Revilliod, le célèbre bienfaiteur, collectionneur, éditeur et écrivain genevois, se livrait à une expérience similaire en 1865 déjà. En regard de sa capsule aujourd'hui révélée, celles constituées en 2014 ont été exposées quelques jours avant d'être déposées aux Archives d'État. Quelle sera la réaction du public qui en découvrira le contenu dans cinquante ans?

*A. Fiette, M. de la Corbière
et B. Stroun*

MAISON TAVEL



Vue ancienne du jardin avant restauration de la maison

MAISON TAVEL
RUE DU PUISS-SAINTE-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 I mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES I FERMÉ LE LUNDI



LE RATH
PLACE NEUVE 1 I CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 I mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES I NOCTURNE LE 2^e
MERCREDI DE CHAQUE MOIS JUSQU'À
20 HEURES I FERMÉ LE LUNDI

Jeff Wall, *Restoration*, 1993, Grossbildidia
in Leuchtkasten, Édition: 1/2 + 1 AP

Ces différentes acceptions traduisent les phénomènes d'appropriation d'un monde par une pensée. Parce qu'il peut donner l'illusion de la réalité au point de parfois la concurrencer, le panorama pose notamment la question de la construction du regard.

L'exposition « *J'aime les panoramas* ». *S'approprier le monde*, fruit d'une collaboration entre les Musées d'art et d'histoire de Genève et le MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille), cherche à montrer comment la notion de panorama dépasse les catégories habituelles de la représentation (beaux-arts, art et pratiques populaires, art contemporain, photographie, cinéma...).

Issue d'une logique scientifique et militaire avant d'être accaparée par la société du spectacle, l'expérience panoramique pose la question de notre rapport au monde, au paysage maîtrisé ou inconnu, au tourisme de masse, à la consommation de points de vue formatés et à l'image comme source de divertissement... La présentation, qui brasse époques, médiums et pratiques esthétiques, entend développer un type nouveau d'expositions, ouvertes sur l'histoire et la création.

Le choix des œuvres présentées va du premier dessin de panorama déposé par Robert Fulton à l'Institut National de la propriété artistique de Paris en 1787 à *In the Air* de T.J. Wilcox (2013, panorama de New York), en passant par les œuvres de Jeff Wall, Hodler, Baldus, Castres, Wiener, Tacita Dean, Turner, Lavier, Eliasson... Des relevés photographiques des Alpes, des champs de bataille, des papiers peints, des cartes postales, le cinéma, les médiums, les époques se mélangent et c'est tout un monde qui s'engouffre dans le Musée Rath, renouvelant les regards que nous portons sur le monde et sur notre rôle de spectateur.

*Laurence Madeline, conservatrice en chef,
responsable du pôle beaux-arts
et Jean-Roch Bouïller, conservateur au MuCEM,
commissaires de l'exposition*

« J'AIME LES PANORAMAS »

DU 12 JUIN
AU 27 SEPTEMBRE 2015

INAUGURATION LE 11 JUIN,
DÈS 18 HEURES

Alpes ou côtes méditerranéennes, certains lieux ont la faculté d'offrir à leurs visiteurs des points de vue privilégiés qui procurent le sentiment de dominer le monde, de le posséder mais aussi de pouvoir s'y inscrire, voire de pouvoir le partager.

Le mot « panorama » naît une première fois en Angleterre, en 1787, pour désigner une construction circulaire au centre de laquelle le spectateur se place pour découvrir un paysage ou une scène historique, reproduit de façon illusionniste et qui se déploie autour de lui à 360°. Il naît une seconde fois en France, en 1830, où il devient simplement l'expression d'un large paysage, d'une vue étendue. Puis son sens rebondit pour s'élargir à celui d'une succession d'images qui se présentent à la pensée comme une vision complète ou l'étude quasi exhaustive d'un sujet.

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de Barclays Bank (Suisse) SA.

Zep devant un
autoportrait de Liotard



Lundi, jour de fermeture, nous retrouvons l'auteur de bandes dessinées Zep, créateur de Titeuf notamment, dans la salle des pastels.

Pourquoi avoir choisi cette salle pour parler du musée ?

J'ai une véritable admiration pour les pastels de Liotard dont le réalisme me fascine. Cet artiste du XVIII^e possède une maîtrise du dessin qui rend ses portraits troublants. Je ressens leur présence, c'est comme si ces personnes étaient avec moi dans la pièce. Cette sensation est troublante, presque dérangeante.

Que représente pour vous le MAH ?

C'est le musée de ma ville ! C'est important d'avoir un musée où l'on garde une trace des gens qui nous ont précédés. Dans ma vie, j'ai eu des périodes d'intense fréquentation du musée, puis des périodes d'absence. J'aime la sobriété du bâtiment qui laisse la place aux œuvres et la possibilité de pouvoir choisir mon propre parcours. C'est une chance d'avoir un musée ouvert dans lequel on peut venir autant de fois qu'on le souhaite et que l'on peut visiter par petites touches.

C'est le musée de tout le monde. Je trouve agréable de pouvoir y revenir quand j'en ai envie et encore plus de pouvoir choisir ma visite, m'arrêter devant une œuvre plutôt qu'une autre en fonction de mon humeur du moment.

La rencontre avec Michel Pont, entraîneur de football, a lieu sur le grand escalier rouge.

Quelles sont vos attaches avec le Musée d'art et d'histoire ?

J'y ai des souvenirs d'enfance. Mais ce qui me frappe aujourd'hui, en y revenant, c'est que rien ou presque n'a changé. Je pense qu'il est temps de voir le musée évoluer. Rester figé sur le bâtiment ancien n'est pas une solution. À mon sens, l'intérêt du Musée d'art et d'histoire est d'être le lieu où l'on peut voir les époques laisser leur empreinte, que ce soit sur le plan architectural ou dans les collections.

Pourquoi ce musée a-t-il de l'importance à vos yeux ?

Je suis un citoyen genevois et fier de ma ville. Pour le rayonnement de Genève, il est essentiel de posséder un musée à la hauteur de sa renommée internationale. Avoir un grand musée comme le MAH constitue un indicateur de la prospérité d'une ville, capable d'entretenir son patrimoine. C'est pourquoi je suis très heureux qu'il y ait, pour une fois, un projet d'envergure pour rénover et agrandir cette vénérable institution.

Quant à Ruth Dreifuss, vice-présidente du Cercle de soutien au projet #MAHplus, c'est au cœur des salles Hodler qu'elle souhaite parler du musée.

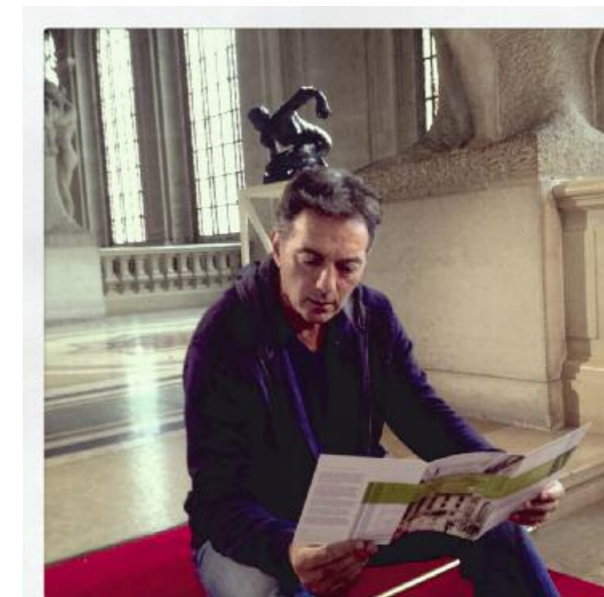
Pourquoi cet attachement si profond au MAH ?

Je m'y sens simplement bien... J'y allais petite fille avec mes parents. La première fois, je devais avoir cinq ou six ans. Pour un enfant, ce musée permet de partir en exploration. Grâce à sa richesse, chacun y trouve son compte tout en prenant conscience de cette incommensurable richesse partagée. Les collections sont le reflet de l'histoire, de l'histoire de l'art, mais également de l'histoire du goût puisqu'elles ont pour la plupart été données par des particuliers. Cela nous rattache aux générations passées.

Pourquoi être membre du Cercle de soutien #MAHplus ?

Le MAH tel qu'il existe aujourd'hui mérite d'être conservé. Mais conserver ne veut pas non plus dire figer dans le temps. Cela ne signifie pas que l'on n'y travaille pas, que l'on ne l'agrandisse pas et que l'on n'y accueille pas davantage de gens. Rénover ce bâtiment historique avec l'intégration d'une intervention moderne mais très respectueuse de l'ancien me semble être une excellente solution. Si l'on n'agit pas, ce patrimoine est condamné à l'obsolescence. Les musées meurent aussi si on ne les développe pas.

*Sylvie Treglia-Détraz,
responsable du secteur communication*



Michel Pont assis sur le tapis rouge de l'escalier monumental

Le débat entre spécialistes à propos de la rénovation et de l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire fait souvent oublier à quel point les Genevoises et Genevois sont attachés à leur musée. Les souvenirs liés à cette institution centenaire remontent fréquemment à l'enfance, favorisant une fois adulte des liens indéfectibles au musée ainsi que l'envie de continuer à profiter de ses collections. Un film, réalisé autour des témoignages de Zep, Brigitte Rosset, Ruth Dreifuss, Sam Keller ou encore Michel Pont, est actuellement diffusé au cœur de l'espace *Rénover Agrandir*, au Musée d'art et d'histoire, et sur YouTube. Rencontre avec trois d'entre eux.

Retrouvez les interviews des différentes personnalités dans le film « Mon musée à moi, un musée pour demain » à l'adresse youtube.com/mahgeneve. Le film est également diffusé dans l'espace *Rénover Agrandir* du Musée d'art et d'histoire.

RÉNO- VER AGRANDIR

Ruth Dreifuss
dans une salle Hodler



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Concerts, balades et... surprises! Le cœur de l'hiver et le printemps naissant sont des moments privilégiés pour découvrir le Musée d'art et d'histoire: des dimanches thématiques aux Journées européennes des métiers d'art, en passant par une programmation de concerts insolites, ce sont des approches renouvelées et doucement décalées de nos collections que nous vous invitons à vivre!

PAR-
TENAIRES

Antigel au musée

On ouvre les feux de cette saison placée sous le signe de l'originalité par une collaboration avec le festival qui se rit du froid! Laissez-vous surprendre par une performance insolite de Francisco Lopez samedi 31 janvier à 19 heures.

Je «thème», ô dimanche! Entre humeurs, patrimonialisation et appropriation

Les dimanches thématiques, journées qui tissent des liens entre collections permanentes et expositions temporaires, se poursuivent en 2015.

Le 8 mars, c'est dans la bonne humeur que nous allons explorer les collections, avec la théorie des humeurs en filigrane. Les solistes de l'Ensemble Contrechamps donnent un concert intitulé *L'irascible*, un affect qui sied bien à la salle des Armures. Plus tard dans l'après-midi, Jean-Marc Daviet, trombone, Sébastien Cordier et Thierry Debons, percussions, proposent également une visite en musique, *Humeur en musique et en peinture*.

Le 19 avril, en lien avec l'exposition *Biens publics* au Musée Rath, c'est sur la thématique de la patrimonialisation que nous allons nous pencher. Entre *Vingt minutes, une œuvre* et visites commentées, des sujets comme les mécanismes d'entrée des œuvres dans les musées, l'impact sur les artistes de leur accession aux collections patrimoniales ou encore le questionnement sur ce qui fait qu'un bâtiment ou un objet se voient dotés d'un statut patrimonial sont sources de multiples réflexions.

Le 10 mai, c'est autour de l'exposition «*Pardonnez-leur*», au Cabinet d'arts graphiques, que sont déclinés les thèmes de l'appropriation et de la citation en musique, en peinture ou en sculpture, des collections beaux-arts aux antiquités. L'Ensemble Contrechamps propose notamment un concert intitulé *Citations et décalages* autour de Carl Philipp Emanuel Bach et de Bernd Alois Zimmermann, ainsi qu'une visite en musique.

Rencontres magiques avec le Geneva Camerata

En mars 2014, dans le cadre de la première saison du Geneva Camerata (GECA) au MAH, une intégrale des concertos brandebourgeois de Johann Sebastian Bach avait permis un voyage synesthésique dans la collection beaux-arts, en suivant les mots d'Albert Schweizer: «*Bach était un poète et ce poète était en même temps un peintre.*» Forts du succès de cette «rencontre magique», cette année, c'est à un voyage dans l'univers d'Antonio Vivaldi auquel nous convions le public, vendredi 13 et dimanche 15 mars, avec un marathon de concertos rarement joués. Sur instruments d'époque, en écho à la collection du Musée d'art et d'histoire, les talentueux musiciens du GECA, tantôt comme solistes tantôt en mode continuo, vont investir l'escalier monumental pour l'expérience tant visuelle qu'auditive d'un concert itinérant et spatialisé. Les deux loggias de l'escalier rappellent en effet les deux balcons de l'Ospedale della Pietà – dont le prêtre roux était le maître de musique – d'où les jeunes filles éduquées dans ces murs régalaient les Vénitiens de leurs talents musicaux. Musiciens et public se déplaceront au gré des

concertos, jouant avec l'architecture, la résonance et les extraordinaires points de vue offerts par les lieux. Une démarche audacieuse que n'aurait sans doute pas reniée le génial compositeur vénitien!

So süss!

Pour tous ceux que la surprise, les humeurs, le décalage ou l'itinérance ne tentent que peu, le Quatuor de Genève revient calmer les esprits avec une proposition de concerts plus traditionnels consacrés aux grands romantiques allemands, avec un répertoire qui sied comme un gant au carré d'archets genevois: Mendelssohn, Brahms, Schumann, sans oublier le proto-romantique Beethoven. Les deux premiers concerts de la saison 2015 ont lieu au MAH, avec une ouverture des feux le dimanche 15 mars. Les deux derniers se déroulent hors les murs.

Journées européennes des métiers d'art: plongée dans l'univers des mondes miniatures

Rendez-vous traditionnel du printemps, les Journées européennes des métiers d'art invitent cette année à découvrir un métier méconnu et inattendu: le maquetisme. Après s'être intéressés à la lutherie, à l'horlogerie, à la sérigraphie ou encore à la sculpture sur pierre, les Musées d'art et d'histoire s'ouvrent cette année au monde miniature de l'art de la maquette. Reconstitution archéologique, objet patrimonial ou projet architectural, le MAH et la Maison Tavel sont riches en maquettes aux fonctions différentes, que petits et grands sont invités à découvrir le dernier week-end de mars.

Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Dimanches thématiques

8 mars, à 11 heures
L'irascible, concert des solistes de l'Ensemble Contrechamps
Programme détaillé sur www.contrechamps.ch

À 14 heures
Humeur en musique et en peinture, visite en musique par Jean-Marc Daviet, trombone, Sébastien Cordier et Thierry Debons, percussions

29 mars, *Maquetistes à l'honneur*, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art
Entre Musée d'art et d'histoire et Maison Tavel

19 avril, *Patrimoine?*
Entre Musée Rath, Maison Tavel et Musée d'art et d'histoire

10 mai, *Citations, décalages et appropriation*
Entre Cabinet d'arts graphiques et Musée d'art et d'histoire

Concerts itinérants

Vendredi 13 mars, à 19 heures
Marathon de concertos de Vivaldi I
Par le Geneva Camerata

Dimanche 15 mars, à 16 heures
Marathon de concertos de Vivaldi II
Par le Geneva Camerata

Concert

Dimanche 15 mars, à 10 h 30
Vingt minutes, une œuvre

À 11 heures
Romantiques allemands I, par le Quatuor de Genève

Programme détaillé sur www.mah-geneve.ch





Momies! Une visite ludique de la collection égyptienne

Cependant, il a aussi été constaté que certaines structures d'accueil parascolaires peuvent difficilement sortir avec les enfants et qu'il existe une large demande pour des activités se déroulant directement sur les lieux de prise en charge des enfants, en complément des visites au musée.

C'est pourquoi l'opération initiée, pour l'année scolaire 2014-2015, une nouvelle approche, favorisant les activités hors musée et davantage basée sur la sensibilisation et la pratique artistique. Plusieurs thématiques sont proposées à l'heure actuelle, par exemple celle autour de Christiane Baumgartner, une artiste contemporaine qui allie dans sa pratique l'utilisation d'une technique ancienne, la xylographie, à la photographie numérique. Son travail fera l'objet d'une exposition à partir de mars 2015 (lire en pages 6 et 7). D'autres propositions tournent autour de la notion de parure, en lien avec l'exposition *Aimer la matière* qui ouvrira au mois de mai, ou encore autour de l'exposition *Les livres de jeux* de la BAA (lire en page 9).

Le musée s'exporte également, par le biais des collections en ligne, à la rencontre des enfants. En présence d'une médiatrice culturelle, ils découvrent le MAH par l'image et le dialogue, entrent dans une culture et une problématique artistique puis expérimentent et réalisent.

Les travaux des enfants recevront ensuite une visibilité dans l'espace #MAHfamily et leurs familles seront invitées à venir les découvrir. Cette action dedans-dehors est une préfiguration de ce qui pourrait être développé durant la fermeture du musée pour travaux prévue début 2016. Elle permet aussi d'utiliser à bon escient les outils numériques développés depuis quelques années.

Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle

MÉCÈ- NAT

Tout pour les jeunes

Grâce au généreux soutien de la Fondation Gandur pour la Jeunesse, les Musées d'art et d'histoire ont pu mettre sur pied un programme gratuit spécifiquement dédié aux maisons de quartier, permettant ainsi à plus de 2000 enfants de seize structures d'accueil parascolaires de bénéficier d'un moment de rencontre au musée entre 2012 et 2014.

Cette action a permis de toucher des jeunes qui, pour beaucoup, n'avaient jamais poussé la porte du musée. Des propositions sur mesure ont été élaborées, sérieuses sur le fond mais très ludiques sur la forme, pour permettre à ces enfants « primo-visiteurs » d'apprécier l'expérience : chasse au trésor à travers le Musée d'art et d'histoire, Cluedo géant, énigmes à résoudre à la Maison Tavel, voyage dans les pas du héros grec Ulysse... Ce ne sont pas moins de vingt-et-un thèmes de visites qui ont été proposés, permettant ainsi aux maisons de quartier de venir à plusieurs reprises. Certains modules intégraient des contes, d'autres ont été pensés avec un moment de visite et un moment d'expérimentation artistique – par exemple autour du land art ou de machines à la Tinguely.

Ce projet est rendu possible grâce au généreux soutien de la Fondation Gandur pour la Jeunesse.

Hellas et Roma

Le comité de l'Association Hellas et Roma a le plaisir d'annoncer la parution du livre *Le voyage à Crotona : découvrir la Calabre de l'Antiquité à nos jours, Kroton 1*, édité par Lorenz E. Baumer, Patrizia Birchler Émery et Matteo Campagnolo. Il s'agit du premier volume de la série Études Genevoises sur l'Antiquité (EGeA), publiée par Peter Lang, Berne.

Cet ouvrage est soutenu financièrement par l'Association, et ce pour deux raisons. En premier lieu, Hellas et Roma a établi un partenariat avec l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève, qui stipule que le comité s'associe, quand il le peut, aux projets le concernant d'une manière ou d'une autre. En deuxième lieu – qui découle du premier –, le sujet de l'ouvrage, la cité antique de Crotona, répond parfaitement à ce critère, puisque l'Association a organisé en 2011 dans la région un voyage d'étude pour ses membres, lequel fut un grand succès.

Le livre a été présenté officiellement le 31 octobre 2014 dans la nouvelle Salle des Moulages d'Uni Bastions, au-dessous de la Salle Naville, bibliothèque spécialisée fréquentée par les archéologues.

C'est dans cette Salle des Moulages qu'a pris place, dans un espace sécurisé, la riche collection de fragments de poterie antique rassemblée par l'Association sous le nom d'*Ostraca*. Elle est mise à la disposition des enseignants et des étudiants.

D'ailleurs, concernant les moulages exposés à l'Université, nous sommes fiers de rappeler que plusieurs d'entre eux appartiennent à l'Association, ainsi la maquette du temple d'Égine, la statue du Cap Artémision, les portraits de Cléopâtre, d'Hadrien et de Marc Aurèle. (j.c)

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter

AMIS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SÉCRÉTARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
www.samah.ch



La colonne du temple d'Héra Lacinia à Capo Colonna

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

En 2008, notre ancienne présidente Catherine Fauchier-Magnan et son dynamique comité d'alors ont cherché à attirer de nouveaux membres à la SAMAH en diversifiant l'offre des visites, des excursions et des cycles de conférences. L'idée était également de fidéliser de nouveaux publics de tous âges et de renforcer la présence des jeunes. Dans cette perspective, plusieurs catégories de membres furent créées : *Amis bienfaiteurs*, *Amis donateurs*, *Amis soutien* et *Amis soutien jeunes*. Réservée aux personnes âgées de 25 à 40 ans, cette dernière rencontra tout de suite un franc succès. L'offre qui leur est faite contient, pour 200 francs de cotisation annuelle, de nombreux avantages... Grâce notamment à Carmen Queisser von Stockalper qui la représente au sein du comité de la SAMAH, cette section est depuis sa création très vivante.

De nombreuses activités sont proposées à ses membres, à des horaires adaptés à leur emploi du temps, huit à dix fois par année : visites des expositions temporaires, des collections permanentes ou des réserves à 19 heures, suivies d'un dîner en compagnie du conservateur ; visites les samedis après-midis pour leurs enfants ; ou même, récemment, un événement spécial autour de *Museomix* en novembre 2014. De plus, comme nos membres *Amis soutien*, ils reçoivent une fois par an un catalogue d'une exposition phare du MAH.

Nous sommes fiers de compter aujourd'hui plus de 50 membres *Soutien jeunes*, leur nombre ayant presque doublé en 2014. Attachés au MAH, ils constituent son avenir et représentent la relève de la SAMAH. Car l'association, malgré ses cent ans d'existence, a toujours su se renouveler tout en restant fidèle à ses origines et à ses valeurs. (c.d.s)

Comité : Charlotte de Senarciens (présidente), Manuel Bouvier, Emily Black Chaligné, Aubert de Proyard, Dominique de Saint-Pierre, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Andrea Hoffmann Dobrynski, Efinizia Morante Gay, Philippe Nordmann, Guillaume Pictet, Catherine Puffer, Carmen Queisser von Stockalper, Lucia RoCHAT, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Isabelle Viot Coster, Guy van Berchem

Une vie vouée à la boîte à musique à musique Un legs d'importance internationale au Musée d'art et d'histoire

Ce sont quelque 130 boîtes à musique, accompagnées d'un fonds d'outillage et d'archives, réunies par Jacques Antoine Emmanuel Horngacher (1929-2013), dit Etienne Blyelle, qui rejoignent la collection du Musée d'art et d'histoire, contribuant à l'enrichissement d'un volet spécifique, développé en mode mineur jusqu'ici. Or, Genève était au XIX^e siècle un centre important de l'industrie de la boîte à musique.

Ce collectionneur genevois passionné est connu internationalement comme expert de boîtes à musique mécaniques, à cylindre ou à disque. Sa vie entière a été consacrée à développer des connaissances sur les origines, le développement et la typologie des boîtes à musique, tout comme sur leurs mécanismes et leur fonctionnement.

L'acquisition de sa première pièce date de 1941 : il baptise « Henriette » une boîte à musique de type cartel à timbres Jaccard (L'Auberson, Vaud). Sa collection s'enrichit au fil des acquisitions réalisées tant en Europe qu'en Amérique : chaque objet introduit dans le corpus reçoit un prénom de baptême.

Un projet d'exposition au Musée d'art et d'histoire prend forme : l'œil du public pourra admirer ces mécanismes fascinants tandis que les oreilles s'ouvriront aux mélodies classiques, jazzy, religieuses ou folkloriques qui s'échappent de ces boîtes magiques.

*Estelle Fallet, conservatrice en chef,
responsable du pôle histoire*

DONATIONS

Genève, berceau des boîtes à musique

Le 15 février 1796, l'horloger genevois Antoine Favre présente un « carillon sans timbre ni marteau » au Comité de Mécanique de la Société des Arts de Genève. Il s'agit d'un minuscule mouvement mécanique actionnant un cylindre en laiton garni de pointes qui, au passage, soulèvent puis relâchent des lames en acier accordées pour reproduire un air de musique. Dès 1802, Isaac Piguet profite de l'invention en introduisant ce mécanisme dans des bagues, des cachets et des montres. Le cylindre est ensuite remplacé par un disque appelé « plateau », garni de picots sur les deux faces. Les tabatières ou les socles de pendules accueillent des mouvements plus grands, qui sont aussi placés dans de simples boîtes de bois fruitier : d'où leur nom de « boîtes à musique ». (ef)



Etienne Blyelle en 2003

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Jean Dunand,
Autoportrait, Paris, 1932



Jean Dunand, Paravent à six feuilles, Paris, 1926



Carl Albert Angst et Jean Dunand, bas-relief
« Les jumeaux », Paris, 1923

Suzanne Dunand offre au MAH trois œuvres de son père, l'artiste Jean Dunand

À la faveur du geste prodigue de Suzanne Dunand, trois œuvres uniques de son père, l'artiste Jean Dunand (Petit-Lancy, 1877- Paris, 1942), ont fait une entrée remarquée au Musée d'art et d'histoire. De factures diverses, elles révèlent le talent multifacette du maître dinandier d'origine genevoise et son souci de perfection technique.

Datée de 1923, la plus ancienne d'entre elles – un bas-relief sculpté par Carl Albert Angst (Genève, 1875 - 1965) et laqué d'or par Jean Dunand – représente les enfants cadets de ce dernier. En prenant le parti de rehausser d'or cette composition figurative, l'artiste rompt avec le classicisme de l'œuvre, lui instillant avec force l'esprit de faste de l'Art Déco.

Résolument ancré dans ce mouvement artistique au dynamisme triomphant, un paravent laqué rouge, noir et or, réalisé en 1926, présente un savant décor de lignes géométriques se réclamant du vocabulaire cubiste. Chaque feuille, terminée dans sa partie inférieure par une découpe dentelée, exhibe son ornementation propre. Considéré comme une pièce maîtresse, ce paravent est la dernière réalisation du genre dans la production de Dunand, qui se tourne dès lors vers des compositions autrement figuratives.

Pour preuve, la troisième pièce : un autoportrait daté de 1932. Tandis qu'il s'enquiert du moyen de réaliser des décorations extérieures supportant les intempéries, l'artiste découvre, lors d'un voyage en Italie, les mosaïques de Venise et de Ravenne. Œuvre singulière – seuls huit panneaux relevant de cette technique complexe et exigeant une longue élaboration sont dénombrés –, cet autoportrait témoigne de l'esprit novateur de son auteur.

La confidentialité des thèmes propre à ces œuvres – pour deux d'entre elles du moins – explique le fait qu'elles soient demeurées entre les mains de la famille Dunand jusqu'à ce jour. D'où le caractère exceptionnel de ce don fait au Musée d'art et d'histoire, qui peut désormais se targuer de posséder une collection significative de l'artiste le plus représentatif de l'Art Déco.

Fort d'une cinquantaine d'œuvres, cette collection rassemble des pièces très éclectiques – vases en dinanderie, paravent, objets laqués tels que plateaux ou réductions de panneaux exécutés pour le paquebot *Normandie* (voir en page 20), bijoux, cadrans de montre, sculpture – et couvre des périodes stylistiques plurielles. Une vingtaine de ces créations sont présentées dans la salle dédiée à l'Art Nouveau et à l'Art Déco (rez-de-chaussée, salle 5).

*Gaël Bonzon,
collaboratrice scientifique*



1



2

Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. Exposition Le Corbusier. Mesures de l'homme
Paris, Centre Pompidou
Du 29 avril au 3 août 2015

Adolphe Appia (1862 – 1928)
Espace rythmique. « Neuf piliers », 1909-1910
Fusain et estampe, sur papier Canson charmois, 50,2 x 72,4 cm
MAH, achat, 1980

2. Exposition Le goût moderne. Art Déco à Paris, 1910-1934
Madrid, Fondation Juan March
Du 20 mars au 28 juin 2015

Jean Dunand (1877 – 1942)
La conquête du cheval, 1935
Réduction d'un mural du « Fumoir » du paquebot *Normandie*
Laque d'or moulé et laques de couleurs, 61,3 x 56,5 x 1,5 cm
MAH, don Jean Dunand, 1935

3. Exposition De l'argile au nuage: une archéologie des catalogues
Paris, Bibliothèque Mazarine
Du 2 mars au 17 avril 2015
Puis Genève, BGE, du 4 mai au 19 juin 2015

Liste lexicale
Argile brune, 3 x 6,5 cm
I^{er} dynastie de Babylone, première moitié du II^e millénaire av. J.-C.
MAH, achat Alfred Boissier, 1938

4. Exposition Raoul Dufy. De l'extérieur à l'intérieur
Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza
Du 17 février au 17 mai 2015

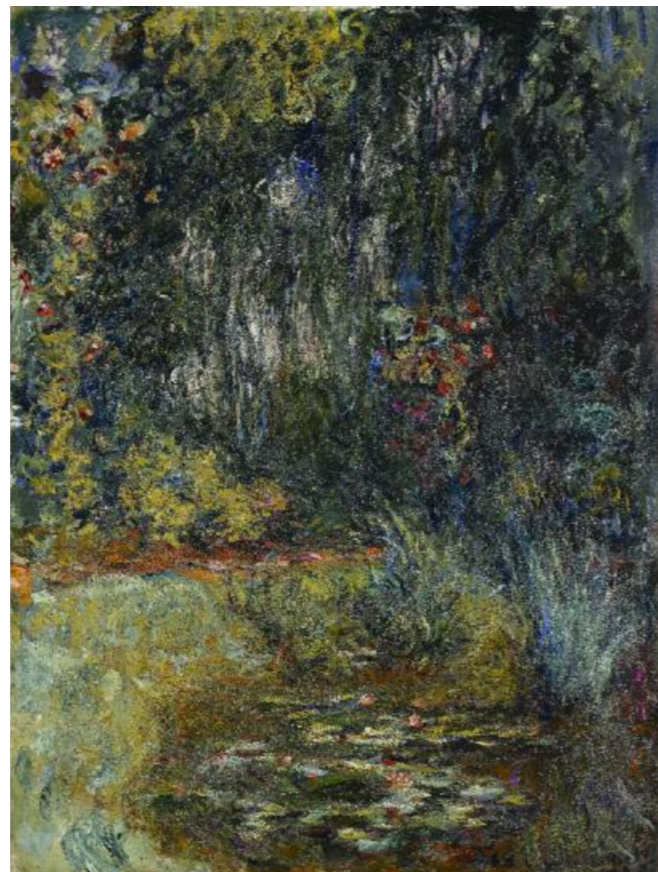
Raoul Dufy (1877 – 1953)
Le Violon rouge, 1948
Huile sur pavatex, 46 x 55 cm
MAH, don Raoul Dufy

5. Exposition Monet, Gauguin, Van Gogh... Inspirations japonaises
Zurich, Kunsthaus
Du 20 février au 10 mai 2015

Claude Monet (1840 – 1926)
Coin du bassin aux Nymphéas, 1918
Huile sur toile, 119,5 x 88,5 cm
MAH, dépôt de la Ville de Genève (ancien dépôt de la Fondation Garengo)



LE MAH DANS LE MONDE



5



4

Cap sur l'Asie...

L'activité internationale du MAH n'est pas immédiatement perceptible pour son public. C'est pourquoi nous vous signalons dans ce journal les principaux prêts consentis par le musée dans le monde entier.

Il s'agit souvent d'une seule œuvre, mais ce peut être également une participation majeure. Chaque demande fait l'objet d'une réflexion préalable sur l'intérêt scientifique et culturel de l'exposition et sa compatibilité avec l'état de conservation des œuvres.

Ce fut récemment le cas pour deux peintres particulièrement importants pour le MAH, Félix Vallotton et Ferdinand Hodler. Le premier a rencontré un succès considérable à Paris, Amsterdam et Tokyo. Le second bénéficie d'une vraie cote d'amour au Japon.

Par ailleurs, il n'est pas de mois sans que nous ne recevions des délégations de professionnels de musées chinois. Les musées de Chine se modernisent, s'agrandissent et leur public est friand de culture occidentale. C'est ainsi qu'en partenariat avec la manufacture horlogère Vacheron Constantin nous présenterons prochainement une exposition d'horlogerie ancienne à Pékin.

Bien d'autres manifestations se profilent, importantes pour le rayonnement de Genève et de son grand musée. Nous vous en tiendrons bien sûr informés.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire

Geneva at the Heart of Time 日内瓦 – 时光之芯

Afin d'établir des échanges culturels durables entre les musées de Genève et Pékin, le Musée d'art et d'histoire et le Capital Museum organisent conjointement une exposition intitulée *Geneva at the Heart of Time*. Programmée du 23 avril au 12 août 2015, cette présentation mobilise quelque 350 œuvres d'horlogerie et d'émaillerie conservées à Genève. Suivant un concept proposé par le MAH, la scénographie est réalisée par le Capital Museum.

Conçu comme un palais chinois, celui-ci est installé depuis 2006 dans un bâtiment signé par l'architecte français J.-M. Duthilleul. Il est situé sur la grande artère qui dessert la place Tian'anmen et la Cité interdite, ainsi que les quartiers d'affaires de Pékin. Plus grand musée d'histoire de l'art chinois du pays, il propose une dense programmation, incluant des prestations étrangères choisies.

L'exposition est réalisée en partenariat avec Vacheron Constantin, par son Département du Patrimoine, dont les œuvres ainsi que les prestations liées aux métiers d'art viennent enrichir le projet.

Estelle Fallet, conservatrice en chef, responsable du pôle histoire



Ferdinand Hodler, *Le Départ des étudiants d'Iéna pour la guerre de libération*, peinture d'étude, 1907-1908

Hodler au Japon

La grande exposition *Ferdinand Hodler: Towards Rhythmic Images*, présentée au Musée national d'art occidental de Tokyo du 7 octobre 2014 au 12 janvier 2015, puis au Prefectural Museum of Art de Hyogo du 24 janvier au 5 avril 2015, célèbre les 150 ans des relations entre la Suisse et le Japon.

Avec le prêt d'une douzaine de dessins et de quatorze tableaux, le Musée d'art et d'histoire s'est, dès l'origine du projet, engagé dans sa réalisation, se plaçant, aux côtés du Kunstmuseum de Berne, comme le plus important prêteur de l'exposition.

Les communiqués officiels publiés par les ambassades de Suisse au Japon et du Japon en Suisse nous apprennent que: « Au Japon, les années 1853-1868 correspondent à l'époque du *Bakumatsu*, c'est-à-dire la période qui, avec la disparition du shogunat des Tokugawa, marque la fin de l'isolationnisme et signe l'entrée du Japon dans la modernité.»

À la même époque, la Suisse, qui entame une nouvelle page de son histoire avec la constitution d'un État fédéral, prend connaissance de l'ouverture du Japon et envoie une délégation afin d'établir des relations commerciales entre les deux pays. Cette visite débouche sur un traité bilatéral d'amitié et de commerce qui marque le début des relations diplomatiques entre nos deux pays et qui n'ont, depuis, jamais cessé de se développer.

Pour diplomatique et politique que soit donc le contexte de cette rétrospective – magnifiquement orchestrée par Atsushi Shifunji, conservateur au Musée national d'art occidental – sur l'artiste qui incarne le plus complètement la Suisse, il n'en reste pas moins qu'elle offre un remarquable panorama de l'œuvre de Hodler. Une vision claire, profonde et poétique qui soulève des questionnements sur le possible « japonisme » du peintre, ou encore sur l'universalité de la représentation de la nature comme fondement d'un nationalisme...

Laurence Madeline, conservatrice en chef, responsable du pôle beaux-arts



REGARDS

Retour en images sur la folle semaine qui donne la patate

1. Quand la spectaculaire machine de Jean Tinguely se met en mouvement, les tout-petits sont ébahis.

2 et 3. La magie d'une visite en musique au milieu des tableaux des beaux-arts, avec des solistes de l'Ensemble Contrechamps.

4. Tout le monde retient son souffle quand la compagnie Militia Genevae fait une démonstration d'escrime historique dans la salle des Armures.

Entretiens du mercredi

Les entretiens du mercredi valorisent les collections permanentes du Musée d'art et d'histoire et permettent au public d'approfondir sa connaissance des œuvres exposées.

À 12 h 30, au Musée d'art et d'histoire
Gratuit, sans réservation

28 janvier

Étudier, conserver: un bel ensemble de casques gravés du XVI^e siècle en cours de restauration, par Corinne Borel et Aline Michel

4 février

Bellérophon, Pégase et la Chimère: à propos d'un vase campanien, par Manuela Wullschleger

18 février

Les soieries impériales byzantines: des modèles pour les tisserands coptes?, par Marielle Martiniani-Reber

4 mars

Les bons poids font les bons amis, par Matteo Campagnolo

18 mars

François Diday, entre réalisme et poésie, par Isabelle Payot Wunderli et Mayte Garcia-Julliard

22 avril

Les étrangers au service de l'empereur de Byzance, par Maria Campagnolo

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)

Rue Charles-Galland 2 | CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Christiane Baumgartner. White Noise

20 mars - 28 juin 2015
Inauguration le 19 mars, dès 18 heures

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les expositions. Fermé le lundi

« Pardonnez-leur »

5 mars - 14 juin 2015
Entrée libre

3 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

Les livres de jeux. Quand les artistes entrent dans la partie
11 novembre 2014 - 30 mai 2015
Entrée libre

3 MAISON TAVEL

Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

L'Oreille en voyage. Phonothèque Nationale Suisse
14 novembre 2014 - 15 mars 2015

4 LE RATH

Place Neuve 1 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36; Tram 12-15-18
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 11 à 18 heures. Nocturne le 2^e mercredi du mois, jusqu'à 20 heures. Fermé le lundi. Ouvert uniquement durant les expositions

Biens publics

27 février - 26 avril 2015
Inauguration le 26 février, dès 18 heures

PRA-TIQUE

ENTRÉE LIBRE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02





Nous transportons vos oeuvres d'art en toute sécurité

EXPERT DANS L'EMBALLAGE ET LE TRANSPORT D'ART

Depuis 1957 Harsch Fine Art a su développer toute une gamme de services adaptés aux musées, galeries, collectionneurs privés et maisons de vente aux enchères



www.harsch.ch

DÉMÉNAGEMENT

RELOCATION

TRANSPORT D'OEUVRES D'ART

GESTION D'ARCHIVES

GENÈVE
Tél. +41 (0)22 300 43 00

LAUSANNE
Tél. +41 (0)21 320 43 00

BÂLE
Tél. +41 (0)44 851 51 00

ZURICH
Tél. +41 (0)61 411 56 17